

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1985-1986

29 MAI 1986

Proposition de modification du Règlement du Sénat

(Déposée par Mme Van Puymbroek et
M. Trussart)

DEVELOPPEMENTS

La dernière modification du règlement du Sénat a été examinée et adoptée en séance publique du 12 octobre 1983.

Un règlement intérieur, qui établit la procédure, ne peut évidemment être modifié trop fréquemment si l'on veut éviter une trop grande confusion. Il s'agit en premier lieu d'un instrument de travail qui doit être pratique et précis, et apporter une réponse aux problèmes nombreux et très divers qui peuvent se poser. Nous comprenons donc qu'un certain nombre de choses soient laissées à la décision de l'assemblée elle-même ou de représentants de celle-ci.

Par ailleurs, un règlement ne peut comporter des contradictions ni des dispositions touchant des groupes déterminés de l'assemblée; au contraire, le règlement doit être applicable à l'égard de tous.

Dans notre système politique, la majorité change d'ailleurs régulièrement, de telle sorte qu'une disposition qui avantage un groupe déterminé à un certain moment peut le désavantager à un autre.

Généralement, un règlement se modifie au cours du temps sur certains points parce que telles circonstances ne se présentent plus ou parce que se présentent des éléments nouveaux qui n'avaient pas été prévus, ce qui dans bien des cas

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1985-1986

29 MEI 1986

Voorstel tot wijziging van het Reglement van de Senaat

(Ingediend door mevrouw Van Puymbroeck
en de heer Trussart)

TOELICHTING

Op 12 oktober 1983 werd de jongste wijziging van het reglement van de Senaat in openbare vergadering besproken en goedgekeurd.

Een intern reglement, dat de gang van zaken regelt, mag natuurlijk niet te vaak veranderd worden, wil men de verwarring niet te groot maken. Het is in de eerste plaats een werkinstrument dat praktisch en accuraat moet zijn, en een antwoord moet kunnen bieden op de talrijke en zeer verschillende problemen die kunnen rijzen. Vandaar dat wij ook begrijpen dat een aantal zaken wordt overgelaten aan de beslissing van de vergadering zelf of aan deze van een vertegenwoordiging daarvan.

Anderzijds is het wél zo dat in een reglement geen contradictions mogen voorkomen, noch bepalingen die welbepaalde groepen uit de vergadering betreffen; de reglementen moeten integendeel algemeen geldend zijn.

In ons politiek bestel wisselt de meerderheid trouwens regelmatig, zodat een bepaling die op een ogenblik een bepaalde groep voordeelde diezelfde groep op een ander moment kan benadelen.

Meestal « verandert » een reglement in de loop van de tijd op bepaalde onderdelen doordat bepaalde omstandigheden zich niet meer voordoen, of omdat er zich nieuwe elementen voordoen die niet voorzien waren — wat in heel

n'était d'ailleurs pas possible. Dans ces cas, nous voyons généralement s'installer lentement, mais sûrement et sans contestation, une dérogation au règlement.

Ce n'est qu'ensuite et après un examen approfondi que le règlement lui-même est adapté.

Cela est favorable à la stabilité des institutions et à leur adaptation progressive. C'est également une solution rationnelle pour l'« usager » du règlement et le fonctionnement de l'assemblée.

Ainsi que les collègues qui siégeaient dans notre assemblée sous la législature précédente se le rappelleront, il y a eu pas mal de discussions au sujet de l'article 16 du règlement, et plus particulièrement au sujet de l'article 16ter relatif à la constitution des groupes politiques.

En dépit des longues discussions qui ont précédé son adoption, nous devons bien constater que l'article 16ter, 1, alinéa 1^{er}, pose toujours des problèmes à certains groupes de notre assemblée; qu'en outre, il comporte des contradictions avec d'autres règlements de cette Maison; et qu'enfin, dans certains cas, il est en opposition avec la réalité.

L'article 16ter, 1, alinéa 1^{er}, est libellé comme suit :

« Les sénateurs peuvent s'organiser en groupes politiques d'après les sigles sous lesquels ils ont été élus. Les sénateurs élus par les conseils provinciaux et par le Sénat peuvent adhérer à ces groupes suivant leurs affinités politiques. Aucun membre ne peut faire partie de plus d'un groupe. »

On remarquera que l'article distingue deux sortes de sénateurs, à savoir les sénateurs élus directement et ceux cooptés par le Sénat et les conseils provinciaux, conformément à la Constitution, article 53 (1 à 3). Jusque-là il n'y a pas de problème.

Mais, même après l'élection, il subsiste deux sortes de sénateurs : d'une part, ceux qui ont été élus sous un sigle et qui, selon l'article 16ter, 1, 1^{er} alinéa, sont tenus de s'organiser en groupes politiques selon ce sigle et, d'autre part, les cooptés, qui peuvent adhérer à l'un de ces groupes « suivant leurs affinités politiques ».

En d'autres termes, il y a des sénateurs qui ont le choix et des sénateurs qui sont tenus d'adhérer aux groupes désignés par les « sigles sous lesquels ils ont été élus » (sauf le cas où ils entendent y renoncer et siéger comme indépendant). Cela nous paraît en contradiction avec le principe général de l'égalité des Belges.

Certes, nous comprenons que le but de cet article soit notamment de permettre aux membres du Sénat qui n'ont pas figuré sur une liste déterminée ou n'ont pas été élus « sous un sigle » d'adhérer à un groupe déterminé, mais, ce faisant, on crée d'autres problèmes.

Ces problèmes consistent notamment dans le fait que les sénateurs élus directement ne peuvent, selon l'application stricte du règlement, changer de groupe en cours de législa-

wat gevallen ook niet mogelijk was. In deze gevallen zien we meestal dat een afwijking van het reglement zich langzaam maar zeker en zonder contestatie inburgert.

Pas daarna, en na grondige studie, wordt het reglement zelf aangepast.

Dit is gunstig voor de stabiliteit van de instellingen, en voor hun geleidelijke aanpassing. Het is tevens zinvol voor de « gebruiker » van het reglement en de efficiëntie van de vergadering.

Zoals onze collega's die in de vorige legislatuur ook reeds zetelden in deze vergadering zich zullen herinneren, is er nogal wat discussie geweest rond artikel 16 van het reglement en meer bepaald rond artikel 16ter betreffende de vorming van fracties.

Ondanks de uitvoerige discussie moeten we toch vaststellen dat artikel 16ter, 1, eerste lid, nog steeds voor problemen zorgt voor welbepaalde groepen van deze vergadering, bovendien enkele tegenspraken met andere reglementen uit dit Huis bevat en overigens in bepaalde gevallen in contradictie is met de werkelijkheid.

Artikel 16ter, 1, eerste lid, luidt als volgt :

« De senatoren kunnen zich tot fracties verenigen volgens de letterwoorden waaronder zij verkozen zijn. De senatoren verkozen door de provincieraden en door de Senaat kunnen tot een van die fracties toetreden volgens hun politieke gezindheid. Geen lid mag tot meer dan één fractie behoren. »

Men zal opmerken dat hier twee soorten senatoren onderscheiden worden, nl. zij die rechtstreeks verkozen zijn, en de nationaal en provinciaal gecoöpteerde senatoren, conform aan de Belgische Grondwet, artikel 53 (1 tot en met 3). Tot zover uiteraard geen probleem.

Echter, ook na de verkiezing van de senatoren blijven er twee « soorten » bestaan, met name enerzijds zij die werden verkozen onder een « letterwoord » en die volgens artikel 16ter, 1, eerste lid, gehouden zijn zich te verenigen tot een fractie « volgens dit letterwoord »; anderzijds de onrechtstreeks verkozenen, die mogen toetreden tot één van die fractie « volgens hun politieke gezindheid ».

Er zijn met andere woorden senatoren die een vrije keuze hebben, en senatoren die verplicht worden toe te treden tot die fractie van « de letterwoorden waaronder zij verkozen zijn » (behoudens het geval dat zij hieraan willen verzaken en « fractieloos » zijn of worden). Dit lijkt ons in tegenpraak met het algemeen beginsel van de gelijkheid der Belgen.

Wij begrijpen natuurlijk wel dat de bedoeling van dit artikel er onder meer in bestaat dat leden van de Senaat, die niet opgekomen zijn op een bepaalde lijst of « onder een letterwoord zijn verkozen » tot een bepaalde fractie te laten toetreden, maar dusdoende schept men andere problemen.

Deze problemen bestaan er onder meer in dat de rechtstreeks verkozen senatoren volgens de strikte toepassing van dit reglement, gedurende een legislatuur niet van fractie

ture. En effet, ceux qui « ont été élus sous un sigle » ne peuvent logiquement que s'organiser sous ce sigle ou siéger en qualité d'indépendants. Cette dernière position est, comme bien vous pensez, peu enviable et le sénateur en question doit alors renoncer à toutes les facilités d'un groupe. Le sénateur qui passe d'un parti à un autre ne peut en même temps passer à un autre groupe.

De deux choses l'une : ou bien cette mesure vise à empêcher les défections, ou bien le règlement doit être établi de manière à les éviter.

Nous doutons que la première hypothèse soit le but poursuivi, d'autant qu'elle nous paraît contraire au principe de la liberté d'association.

D'autre part, la distinction précitée entre les sénateurs ayant le libre choix et les autres joue ici encore.

Comparons les règlements de la Chambre et du Sénat, assemblées siégeant toutes deux dans la même Maison et détenant des compétences et des pouvoirs quasi identiques.

Règlement de la Chambre des représentants :

CHAPITRE V. — *Des groupes politiques.* — Article 10 :

« 1. Les représentants peuvent se constituer en groupes politiques.

2. Les groupes politiques remettent à la présidence la liste de leurs membres et indiquent le nom de leur président.

3. Un représentant ne peut faire partie que d'un seul groupe politique.

4. Les modifications apportées à la composition d'un groupe politique sont portées à la connaissance du président de la Chambre sous la signature du président du groupe.

5. Pour être reconnu, un groupe politique doit comprendre au moins trois membres. »

Constatons tout d'abord que le règlement de la Chambre ne traite sous l'intitulé « Des groupes politiques » que ce qui, dans notre règlement, relève du point 1.

Constatons en second lieu qu'il n'est pas question de « sigle », mais que tous les membres de la Chambre ont la faculté de s'associer selon leur propre choix, sans restriction aucune.

Toute assemblée a évidemment le droit de fixer son règlement d'ordre intérieur. Toutefois, des problèmes surgissent lorsque des différences dans les règlements désavantageant manifestement certains groupes par rapport à d'autres. La question de la légitimité des règlements est par conséquent inévitable. La Constitution ne nous apporte aucune réponse définitive à cet égard.

Au cours des débats du 12 octobre 1983 concernant la modification du règlement du Sénat, il a notamment été fait allusion aux raisons d'opportunité qui pourraient jouer si le choix des sénateurs (élus directement) était libre.

kunnen veranderen. Inderdaad, zij die « verkozen zijn onder een letterwoord » kunnen zich logischerwijze slechts verenigen onder dat letterwoord, of zetelen als onafhankelijk. Dit laatste is, zoals u begrijpt een weinig benijdenswaardige positie en de senator in kwestie moet aldus alle faciliteiten van een fractie missen. Hij of zij kan in het geval dat hij/zij overstapt van één partij naar een andere, niet mede overstappen naar een andere fractie.

Ofwel wil men net deze maatregel vermijden dat er « overstapjes » plaatsvinden, ofwel moet men het reglement ze opstellen dat dit gebrek voorkomen wordt.

Wij betwijfelen dat het eerste de bedoeling zou zijn, het lijkt ons ten andere in tegenspraak met het beginsel van de vrijheid van vereniging.

Overigens speelt ook hier weer het hogergenoemde onderscheid tussen de senatoren met vrije keuze en de anderen.

Vergelijken we even de reglementen van Kamer en Senaat, beide in ditzelfde Huis aanwezig en met quasi dezelfde bevoegdheden en machten.

Reglement Kamer van volksvertegenwoordigers :

HOOFDSTUK V — *Politieke fracties.* — Artikel 10 :

« 1. De volksvertegenwoordigers kunnen politieke fracties vormen.

2. De politieke fracties overhandigen aan de voorzitter de lijst van hun leden en geven de naam van hun fractievoorzitter op.

3. Een volksvertegenwoordiger kan slechts tot één politieke fractie behoren.

4. Wijzigingen in de samenstelling van een politieke fractie worden in een door de fractievoorzitter ondertekende brief aan de voorzitter van de Kamer medegedeeld.

5. Om erkend te worden moet een politieke fractie minstens uit drie leden bestaan. »

Vooreerst zij vastgesteld dat het reglement van de Kamer onder de hoofding « Politieke fracties » slechts behandelt was in ons reglement onder nummer 1 valt.

Ten tweede zij vastgesteld dat er geen sprake is van « letterwoorden », maar dat aan alle leden van de Kamer de vrijheid wordt gelaten zich te verenigen volgens hun eigen keuze, zonder enige beperking.

Elke vergadering heeft uiteraard het recht haar eigen huis-houdelijk reglement vast te stellen. Er doen zich echter wel problemen voor wanneer verschillen in de reglementen duidelijk bepaalde groepen bij de ene benadelen tegenover de andere. De vraag naar de wettelijkheid van de reglementen is dientengevolge niet te vermijden. De Grondwet geeft in dit verband geen uitsluitsel.

In de debatten rond de wijziging van het reglement van de Senaat van 12 oktober 1983 is er onder meer allusie gemaakt op opportunistische motieven die zouden kunnen meespelen wanneer de keuze van de (rechtstreeks verkozen) senatoren vrij zou zijn.

Ainsi, M. Van der Elst a fait valoir que certains partis pourraient s'organiser en un groupe unique et revenir par la suite sur cette décision au cas où cela leur conviendrait mieux. Cela désavantagerait principalement les petits groupes.

Nous reconnaissons qu'il y a là un problème, tout comme l'assemblée l'a admis elle aussi. Mais il existe une possibilité de le résoudre d'une manière acceptable sans désavantager les petits groupes, pour autant qu'on ne tient pas de raisonnement nationaliste.

En effet, le problème fondamental n'est pas que des groupes puissent se constituer par-delà les frontières linguistiques et se servent ou non de cette possibilité comme bon leur semble, mais bien de voir se créer, en raison des avantages accordés aux groupes politiques, des associations temporaires de partis qui n'ont en réalité pas grand-chose à voir les uns avec les autres, dans le but de pouvoir bénéficier des avantages accordés à un « groupe ». Ce phénomène est bien connu sous la dénomination de « groupe technique ». Cette possibilité existe au Parlement européen, comme aux Conseils régionaux et communautaires.

Si le Sénat entend exclure pareilles pratiques, il n'est pas nécessaire pour autant de maintenir les termes de la première phrase de l'article 16ter, 1.

Soulignons à ce propos que M. André, rapporteur de la Commission qui prépara la révision du règlement en 1983, déclara lui-même, en réponse à une question de M. S. Moureaux concernant les possibilités juridiques d'un tel raisonnement, qu'« un sigle n'est pas une suite de lettres, mais implique une certaine manière de concevoir la politique ». (*Annales du Sénat*, 12 octobre 1983, p. 19).

Il s'agit là d'une interprétation très importante du terme « sigle », qui, à aucun moment, n'a été contredite par l'assemblée. Ce pourrait aussi être la solution de nos problèmes, à savoir le refus opposé à Agalev et Ecolo de former un seul groupe.

Tout juriste sait que, lorsqu'une loi suscite des difficultés d'interprétation, il y a lieu de se référer en premier lieu aux arguments avancés par l'assemblée législative qui l'a examinée. Nous pensons pouvoir agir de la sorte en l'espèce, d'autant plus que nous citons le rapporteur de la Commission, lequel est censé exprimer l'avis de l'assemblée qui a soumis cette matière à un examen approfondi. Et même s'il exprimait là que son opinion personnelle, on peut considérer qu'il avait étudié la question de manière très approfondie et — l'assemblée plénière n'ayant pas contesté sa thèse — qu'il a fait état de l'interprétation généralement admise, qui a été à la base de la décision, en déclarant : « Telle est l'idée qui a été développée » (*op. cit.*, p. 19).

Zo wees senator Van der Elst erop dat bepaalde partijen zich zouden kunnen verenigen tot één fractie en dit weer teniet doen wanneer hun dat beter zou uitkomen. Zulks zou dan voornamelijk de kleinere fracties benadeelen.

We erkennen dit probleem, zoals dit ook door de Vergadering werd aanvaard. Er is echter een mogelijkheid om dit probleem op te lossen op een degelijke manier, zonder dat kleinere groepen benadeeld worden, tenzij men een nationalistische redenering zou aanhouden.

Het fundamentele probleem is namelijk niet dat groepen over de taalgrenzen heen een fractie zouden kunnen vormen, en deze al dan niet toepassen naar eigen goeddunken, maar dat er terwille van de voordelen die worden toegekend aan de politieke fracties, tijdelijke verenigingen zouden ontstaan van partijen die in wezen niet veel met mekaar te maken hebben, met de bedoeling van de voordelen van een « fractie » te kunnen genieten. Dit fenomeen staat algemeen bekend onder de naam « technische fractie ». In het Europese Parlement zowel als in de Gewest- en Gemeenschapsraden is zulks mogelijk.

Indien het de wil is van de Senaat dergelijke handelingen uit te sluiten, dan nog is het niet noodzakelijk de bewoerdingen van de eerste zin van artikel 16ter, 1, aan te houden.

We wijzen er hierbij op dat de heer André, verslaggever van de Commissie die de herziening van het reglement voorbereidde in 1983 zelf — in antwoord op een vraag van de heer S. Moureaux aangaande de juridische mogelijkheden van een dergelijke redenering — antwoordde dat « un sigle n'est pas une suite de lettres, mais implique une certaine manière de concevoir la politique ». (*Parlementaire Handelingen Senaat*, 12 oktober 1983, blz. 19).

Dit is een zeer belangrijke interpretatie van de term « letterwoord » — « *sigle* » in het Frans — die op geen enkel moment door de vergadering werd tegengesproken. Hierin zou ook de oplossing voor onze problemen kunnen zitten, met name de weigering die Agalev en Ecolo ontvingen om samen één fractie te mogen vormen.

Elke jurist weet dat in het geval van interpretatiemoeilijkheden met een wet, in eerste instantie teruggegrepen dient te worden naar de argumenten, aangehaald door de Wetgevende Vergadering die de wet besprak. We nemen aan dat we ook hier een dergelijke handelwijze mogen hanteren, zeker wanneer we zodoende de verslaggever van de Commissie citeren, die toch geacht wordt de mening van de vergadering die een diepgaand onderzoek aan deze materie wijdde, te verwoorden. Zelfs indien hij hier slechts zijn eigen mening verwoordde, mag nog aangemerken worden dat hij de zaak zeer grondig bestudeerde en — zo de algemene vergadering diens stelling niet aanvocht — de algemeen gangbare interpretatie te berde bracht, die ten grondslag lag van de beslissing. De heer André : « Telle est l'idée qui a été développée » (*op. cit.*, p. 19).

Nous tenons d'ailleurs à souligner que cette interprétation est selon nous la seule qui permette de concilier la première et la deuxième phrase de l'article 16ter, 1, si l'on veut éviter de se trouver en présence de situations quasiment inconstitutionnelles (sénateurs élus directement face à ceux élus indirectement; listes de cartel, etc.).

En ce qui concerne les avantages matériels et autres accords aux groupes, nous pouvons être brefs : ils sont fixés, suivant l'article 16ter, 2°, par le collège des questeurs, qui peut décider librement de l'octroi de moyens et de personnel et de l'accès du personnel aux locaux du Sénat. En d'autres termes, le fait d'appartenir ou non à un grand ou à un petit groupe n'intervient pas.

Par ailleurs, dans tout le débat, il n'a jamais été question des désavantages de la constitution d'un groupe, comme, dans certains cas, la limitation du temps de parole (il n'y a en effet qu'un seul chef de groupe !), etc.

Lorsque donc certains partis souhaitent former un groupe unique par-delà la frontière linguistique, cela ne nous paraît être ni plus ni moins qu'une revendication légitime.

Notre proposition de modification du règlement du Sénat tend à répondre, d'une part, au vœu de la majorité, qui est de savoir clairement à quoi s'en tenir quant à la composition des groupes politiques et, d'autre part, à la réalité politique, à savoir qu'il y a malgré tout, par-delà les frontières linguistiques, des partis qui se retrouvent dans leurs objectifs politiques, tant sur le plan des moyens que de la stratégie, et qui entendent se manifester clairement comme un groupe unique, en dépit de tous les désavantages matériels et politiques que cela peut impliquer.

Ecolo et Agalev sont deux partis qui — contrairement aux autres partis — sont nés séparément, bien qu'en concertation, et qui se sont trouvés progressivement par-delà les frontières linguistiques.

Depuis que nous sommes au Parlement, nous travaillons ensemble à la réalisation des idées écologiques, nous considérant nous-mêmes comme un groupe unique et — il ne faut pas l'oublier — agissant également comme tel, tant au Sénat qu'à la Chambre (où nous avons été reconnus comme groupe unique).

Nous comprenons que des partis qui, au cours des dernières années, ont connu une scission au sens communautaire ou qui trouvent précisément leur raison d'être dans ces conflits entre communautés, conçoivent difficilement une semblable évolution. Toutefois, nous tenons à confirmer, une nouvelle fois, explicitement cette tendance dans les partis Agalev et Ecolo. Nous vous demandons donc d'adapter le règlement de notre assemblée à cette réalité et d'adopter notre proposition de modification.

Celle-ci énonce le droit fondamental de tout parlementaire de faire partie du groupe de son choix ou de quitter ce

We willen er u hier trouwens ook op wijzen dat zulke interpratie o.i. de enige is die de eerste en de tweede zin van artikel 16ter, 1, met elkaar kunnen rijmen, wil men niet voor quasi ongrondwettelijke situaties geplaatst worden (rechtstreeks versus onrechtstreeks verkozen senatoren; kartellisten e.d.m.).

Wat betreft de materiële en andere voordelen die aan de fracties worden toegekend, kunnen we kort zijn : deze worden volgens artikel 16ter, 2, bepaald door het college van quaestoren dat vrijelijk kan beslissen over de toekennung van middelen, personeel en de toegang van het personeel tot de lokalen van de Senaat. Het al dan niet behoren tot een grote dan wel tot een kleine fractie heeft met andere woorden hier niets mee te maken.

Overigens heeft men het in het hele debat nooit gehad over de nadelen van het vormen van een politieke fractie, zoals in sommige gevallen een beperking van de sprektijd (er is dan immers maar één fractievoorzitter !) enz.

Wanneer dan bepaalde partijen, over de taalgrens heen, één fractie willen vormen, lijkt ons dat niet meer of niet minder dan een gerechtvaardigde eis.

Ons voorstel tot wijziging van het reglement van de Senaat heeft tot doel tegemoet te komen enerzijds aan de wensen van de meerderheid, nl. duidelijkheid te scheppen betreffende de samenstelling van de politieke fracties, anderzijds aan de politieke werkelijkheid, m.n. dat er ondanks alles toch partijen bestaan die mekaar vinden in hun politieke doelstellingen, zowel op het stuk van de middelen als van de strategie, over de taalgrenzen heen, en die zich zeer duidelijk als één politieke fractie wensen te manifesteren, ondanks alle mogelijke materiële en politieke nadelen.

Ecolo en Agalev zijn twee partijen, die — anders dan de andere partijen — afzonderlijk van mekaar ontstonden, hoewel in overleg, en mekaar gaandeweg gevonden hebben over de taalgrenzen heen.

Sinds wij hier in het Parlement zetelen ijveren wij te zamen voor de verwezenlijking van de groene ideeën, en beschouwen wij onszelf als één fractie, en — niet te vergeten — handelen wij ook als dusdanig, zowel in de Senaat als in de Kamer (waar wij als één fractie zijn erkend).

Wij begrijpen dat partijen die de jongste jaren een splitsing moesten meemaken in communautaire zin, of partijen die hun bestaansredenen danken aan juist deze communautaire conflicten, zich moeilijk een soortgelijke evolutie kunnen indenken. Toch willen wij deze tendens bij de partijen Agalev en Ecolo hier nog eens explicet bevestigen. Wij vragen u dan ook het reglement van onze vergadering aan te passen aan deze werkelijkheid en ons voorstel tot wijziging goed te keuren.

Het onderhavige voorstel tot wijziging van het reglement van de Senaat stelt het recht van elke parlementair om deel

groupe. Ce choix dépend des affinités politiques que le parlementaire estime avoir avec les autres membres de ce groupe.

Nous avons la conviction qu'il appartient à chaque parlementaire d'apprécier individuellement ces affinités.

En conséquence, il lui appartient, et à lui seul, d'apprécier les avantages et les inconvénients politiques de son choix.

Dans cette optique, il existe donc un frein réel à la constitution de groupes pour des motifs de pure opportunité, comme par exemple l'organisation d'un groupe dit technique.

**

PROPOSITION

ART. 16ter

Le premier alinéa de l'article 16ter, 1, du Règlement du Sénat est remplacé par ce qui suit :

« Les sénateurs peuvent s'organiser en groupes politiques selon leurs préférences politiques.

Aucun membre ne peut faire partie de plus d'un groupe. »

uit te maken van een fractie naar eigen keuze — of eruit te stappen — centraal. Deze keuze is afhankelijk van de politieke affiniteit die het parlementslid meent te hebben met de andere leden van die fractie.

Naar onze overtuiging komt het aan elke individuele parlementair toe te oordelen over deze affiniteit.

Bijgevolg kon.t het alleen aan hem/haar toe, de politieke voor- en nadelen van zijn/haar keuze te beoordelen.

In deze optiek bestaat er dan ook een reële rem op de fractievorming om louter opportunistische redenen, zoals bijvoorbeeld de vorming van een zgn. « technische fractie ».

M. VAN PUYMBROECK.

**

VOORSTEL

ART. 16ter

Het eerste lid van artikel 16ter, 1, van het Reglement van de Senaat wordt vervangen als volgt :

« De senatoren kunnen zich verenigen tot politieke fracties volgens hun politieke voorkeur.

Geen lid kan tot meer dan een fractie behoren. »

M. VAN PUYMBROECK.
G. TRUSSART.